



LA FILIÈRE BANANE



Les constats

La production française de bananes « dessert » est concentrée aux Antilles françaises. Elle représente environ 600 exploitations (un tiers en Guadeloupe, deux tiers en Martinique) sur 8 400 hectares cultivés. Elle joue un rôle essentiel dans l'équilibre socio-économique des deux îles, en termes notamment d'emplois. Le nombre d'emplois directs et indirects est évalué à 10 000 environ dont 6 000 emplois directs. La filière banane constitue ainsi le premier employeur privé des Antilles françaises.

À partir de 2007, un plan de restructuration de la filière appelé Plan Banane Durable (PBD) a été mis en œuvre, appuyé par la mise en place de l'aide POSEI Banane et le soutien des acteurs publics (73 M€) en complément de l'engagement des acteurs professionnels (84 M€) dans le cadre des Plans de développement ruraux. Depuis, la production est en moyenne de 250 000 tonnes chaque année, et ce malgré divers incidents climatiques et sanitaires qui ont frappé ces territoires. Le niveau de production total est dorénavant stable.

La part de la production de Martinique se stabilise autour de 70 % de la production totale alors que la Guadeloupe continue sa progression depuis 2007. Les efforts réalisés par la filière en matière de recherche/développement et les mesures de lutte sanitaire adoptées contre la maladie de la cercosporiose noire du bananier apparue entre 2010 et 2012 expliquent ces résultats.

La production est destinée au marché européen continental. Bien que représentant 40 % des tonnages produits dans l'Union européenne (UE), la France reste un petit producteur à l'échelle mondiale avec moins de 5 % de l'approvisionnement brut de l'UE fortement concurrencée par des opérateurs multinationaux qui importent de la banane de pays aux coûts de production moins élevés.

En une dizaine d'années, la filière a amélioré son organisation avec le regroupement des producteurs au sein de deux



organisations de producteurs, à raison d'une par île, rassemblées au sein de l'Union des Groupements de Producteurs de Bananes de Guadeloupe et de Martinique (UGPBAN). Créée en 2003, elle assure depuis 2009 la commercialisation de la totalité de la production antillaise sur les marchés européens. L'acquisition en 2008 du réseau de mûrisseries FRUIDOR a permis de renforcer l'implantation et l'organisation logistique de l'UGPBAN.

En 2012, a été constituée l'Association Interprofessionnelle de la Banane (AIB) qui regroupe les six familles professionnelles de la filière banane en France : producteurs, metteurs en marché, mûrisseurs, grossistes en fruits et légumes, commerce de détail spécialisé en fruits et légumes, et entreprises de la grande distribution, première étape vers la création d'une Interprofession de la banane reconnue par les pouvoirs publics.

Les acteurs de la filière se sont engagés dans diverses démarches permettant la mise en place d'une stratégie de différenciation de la banane des Antilles sur les marchés français et européen. Cette stratégie est une réponse aux accords internationaux de libre-échange qui constituent une menace potentielle de dérégulation de ces marchés.

Les enjeux

La filière banane, en tant que filière d'export, est le pilier économique de l'agriculture des Antilles et doit être maintenue compte tenu de l'emploi qu'elle génère. L'enjeu à l'horizon 2020 est de répondre aux problématiques suivantes :

- ▶ **Amélioration de la compétitivité des exploitations** : le développement de l'appui technico-économique pourrait permettre d'adapter davantage les appuis financiers à la situation économique du planteur, et de contribuer ainsi au maintien des exploitations ;
- ▶ **Réduction de l'utilisation des pesticides et maintien de la fertilité et de la qualité des sols**, qui constituent, aujourd'hui, un nouvel enjeu environnemental ;
- ▶ **Maîtrise des bio agresseurs et des maladies émergentes**, sans le traitement aérien : face à l'installation durable de la cercosporiose dans les îles, des solutions doivent être trouvées au niveau des méthodes de lutte, du matériel de traitement, ainsi que sur le matériel végétal (variétés résistantes) ;
- ▶ **Mise en place de mesures de gestion et de renouvellement des ressources humaines** de la filière (transmission des exploitations, formation, foncier...) : anticipation des enjeux de renouvellement et de transmission des exploitations et maintien sur les territoires d'une diversité de tailles d'exploitations ;

- ▶ **Différenciation de la banane de Guadeloupe et Martinique sur les marchés** (label IGP, ou biologique, variété spécifique banane antillaise) pour le renforcement de l'avantage concurrentiel des produits sur le marché mondial ;
- ▶ **Renforcement de l'acceptabilité sociétale** de la filière en prolongeant les efforts de communication et en assurant la promotion des réussites du Plan Banane Durable.

La filière « Banane » s'est déjà engagée dans cette voie en construisant dès à présent un nouveau Plan Banane Durable (PBD) dans le prolongement du précédent.



► OBJECTIFS STRATÉGIQUES

OBJECTIFS	ACTIONS À METTRE EN ŒUVRE
Renforcer la performance économique de la filière	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Moderniser les exploitations avec du matériel de production performant et adapté ▶ Encourager les investissements collectifs ▶ Conforter la production aux Antilles ▶ Optimiser la chaîne de valeur de l'aval de la filière
Assurer une maîtrise durable des bio-agresseurs	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Contrôler le développement de la cercosporiose noire et des bio-agresseurs dans le respect de la protection intégrée ▶ Mettre au point et diffuser des nouvelles variétés résistantes aux maladies et adaptées aux marchés
Maîtriser durablement les impacts sur l'environnement	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Mettre au point et diffuser des techniques et systèmes de culture plus durables et moins dépendants des intrants ▶ Promouvoir le développement de l'Agriculture Biologique ▶ Améliorer la performance énergétique des exploitations bananières ▶ Maîtriser l'impact de la filière sur les milieux ▶ Favoriser les complémentarités inter-filières
Améliorer les performances sociales et sociétales	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Assurer le renouvellement des générations en facilitant la transmission des exploitations et l'installation des jeunes agriculteurs ▶ Maintenir un maximum d'exploitants agricoles dans la filière et préserver les petites et moyennes exploitations ▶ Préserver l'emploi salarié dans la filière ▶ Améliorer l'image de la filière "Banane Guadeloupe Martinique" et de ses emplois auprès de la population des Antilles ▶ Améliorer les conditions de travail dans les exploitations bananières ▶ Accompagner la reconversion des producteurs de banane dont l'exploitation n'est plus compétitive
Valoriser la banane de Guadeloupe et de Martinique sur les marchés	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Améliorer l'attractivité de la Banane Guadeloupe Martinique (BGM) et son origine sur les marchés local, national et européen ▶ Encourager la segmentation de l'offre sur les marchés de la filière Banane de Guadeloupe et Martinique ▶ Développer les démarches de certification (IGP, Agriculture Biologique, GlobalGap...) ▶ Favoriser la valorisation par la transformation, y compris en inter-filières
Acquérir, partager et transférer l'innovation et les connaissances	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Diffuser les innovations émanant de la Recherche-Formation-Développement (RFD) ▶ Développer des synergies et les bonnes pratiques avec les autres filières agricoles des DOM ▶ Renforcer l'encadrement technico-économique des exploitations ▶ Disposer de références technico-économiques